

ROULEZ JEUNESSE

Elocar, du rodage à l'accélération

Ça marche fort pour le concept de check up automobile mis en pratique par Nicolas Kaczmarek à Sophia. Déjà 700 véhicules au compteur clients, et l'envie de voir beaucoup plus loin.

Pas encore six mois, et déjà le plein d'ambition : Elocar révolutionnera-t-il le marché de l'entretien automobile ? Et pourquoi pas ? Le challenge est ambitieux : un process innovant qui sollicite quatre techniciens sur un même véhicule, 150 points de contrôle analysés en un quart d'heure chrono, ce que Nicolas Kaczmarek, inventeur-affineur de ce diagnostic express, appelle « l'IRM ».

Le principe ? 15 minutes pour passer l'ensemble de l'auto au crible le plus fin, déceler ses faiblesses via récolte des données sur quatre tablettes Android, une par technicien et par roue. « C'est ce qui nous assure une efficacité optimale, et l'assurance d'un check up rapide et fiable. » Dans l'atelier flamboyant neuf, aux portes du Haut Sartoux à Sophia, le ballet commence : difficile pour le propriétaire de ne pas prendre part au spectacle. La voiture est observée sous toutes les coutures, châssis, moteur, intérieur. Les contrôles sont plus poussés sur l'avant ? Qu'à cela ne tienne, à l'arrière on aspire, on bichonne, on lustre, pour garder la cadence.



Sur notre vidéo, le check up auto version Elocar en images.

Une route ouverte

« Un tournant pour la profession », pense tout haut Nicolas Kaczmarek, encouragé par les premiers résultats de son centre auto 2.0. « Au delà du check up, nous

proposons le remplacement des pièces usées, en générique ou premium, au choix du client. L'avantage, c'est d'avoir la mesure précise de l'usure, donc de pouvoir planifier les réparations éventuelles, tout en gardant la maîtrise

des coûts. Les résultats sont informatisés et mis à disposition immédiate, nous sommes là pour assurer les explications, les conseils. C'est très intuitif, c'est transparent, c'est... l'avenir. »

Côté techniciens, pour l'heure un solide quatuor, l'on n'est pas chez Elocar par hasard : recrutés sur le pays de Grasse, ils croient en ce concept innovant valorisant et aux nouvelles technologies qui feront rebondir le métier. Dans les prochains mois, Nicolas Kaczmarek, pour faire face à la demande, devra recruter pour étoffer l'équipe de sept déjà en place. Et d'ici fin 2016, il compte ouvrir deux autres ateliers sur le département, un sur Nice, l'autre sur Cannes, pour un maillage 100% efficace. Le prévisionnel tient la route, et un segment se révèle d'ores et déjà très prometteur, celui du contrôle des véhicules d'occasion lors d'une vente ou d'un achat. « Alors nous pourrions nous atteler à l'objectif premier du projet, créer une franchise nationale. » Quand l'innovation se niche au cœur du traditionnel, tous les espoirs sont permis.

Isabelle Ausias

www.elocar.fr